



*Séminaire OIT-PARIS21
sur le renforcement des capacités en statistiques du travail
Genève, 3 décembre 2003*

Rapport thématique

Amélioration de l'Enquête de main-d'œuvre en Thaïlande

M. Sue Lo-Utai
Office statistique national
Bangkok, Thaïlande
loutai@nso.go.th

1. Introduction

Un accord général se dégage pour dire qu'il est important pour un pays en développement de disposer de statistiques sur la main-d'œuvre. Celles-ci constituent, pour les décideurs et les praticiens, un instrument essentiel pour connaître et comprendre la situation du marché national du travail et suivre les retombées des mesures prévues ou prises par les pouvoirs publics. Avec la crise économique qu'a traversée l'économie thaïlandaise en 1997, se sont révélés plusieurs points forts et points faibles. Les statistiques du travail ont en particulier été utiles pour :

- mesurer l'impact de la crise. Les données sur le chômage dérivées de l'Enquête de main-d'œuvre (LFS) ont par exemple permis de déterminer avec précision les groupes sur lesquels la crise économique a eu des répercussions dommageables ;
- aider les entreprises privées en place à décider si elles devaient accroître leurs investissements en Thaïlande à court ou à long terme ;
- fournir aux décideurs des éléments pour suivre l'évolution de la compétitivité de la main-d'œuvre thaïlandaise dans différents secteurs ;
- aider les institutions chargées d'adapter les ressources humaines aux besoins du développement national à remplir leur mission ;
- faciliter la comparaison avec les statistiques internationales du travail et la réalisation d'études de cas.

Il existe en Thaïlande de nombreuses données concernant le marché du travail, mais peu sont de bonne qualité. Elles visent pour la plupart à répondre à des besoins spécifiques et ne s'inscrivent pas dans un plan d'ensemble coordonné de collecte régulière. Divers organismes recueillent des statistiques sur la main-d'œuvre à des fins purement internes et sans aucune intention de les publier.

Les principales instances productrices de statistiques du marché du travail ne sont qu'au nombre de deux : le ministère du Travail et l'Office statistique national. Les premières répondent à des motivations administratives tandis que les secondes, dérivées d'enquêtes auprès des ménages et des entreprises, sont destinées aussi bien aux gouvernants qu'au public.

Si l'on en croit l'OIT, une dispersion excessive de la production statistique entre organismes risque d'aboutir à la fourniture d'informations contradictoires. Il est évident qu'aux yeux des principaux utilisateurs comme des économistes, l'Enquête de main-d'œuvre demeure la source la plus fiable d'information.

La présente note a pour objet de montrer les moyens qu'a mis en œuvre l'Office statistique national pour rehausser la qualité des statistiques du travail et dont attestent les améliorations apportées récemment à l'Enquête de main-d'œuvre en Thaïlande.

2. L'Enquête de main-d'œuvre

2.1 Vue d'ensemble

L'Enquête de main-d'œuvre (LFS) est la meilleure source de données sur laquelle fonder les estimations de l'emploi, du chômage et du sous-emploi nécessaires à l'établissement du plan national de mise en valeur des ressources humaines en cours d'élaboration. Cette enquête, menée à intervalles réguliers, s'appuie en effet sur les normes internationales concernant les concepts, les définitions, les classifications et la méthodologie à appliquer pour ce genre d'exercice. Les statistiques du travail qu'elle permet d'obtenir sont en outre plus fiables que celles provenant d'autres sources. Qui plus est, elle couvre un large échantillon de la population du royaume.

La première LFS a été réalisée en 1963. L'Enquête est une des principales missions de l'Office statistique national. A partir de 1998, elle est devenue trimestrielle, avec une première édition en février, mois creux pour l'agriculture car en pleine saison sèche, une seconde en mai, période normalement considérée comme intermédiaire car se situant juste avant le début de la saison des pluies et correspondant à l'arrivée des nouveaux diplômés sur le marché du travail, une troisième en août, au plus fort de la saison agricole, et une quatrième en novembre, au moment des récoltes. Depuis 2001, la LFS est effectuée sur une base mensuelle.

2.2 Points forts

Ainsi qu'on l'a déjà indiqué, la LFS est la source la plus fiable de statistiques du travail, et ce en raison de ses caractéristiques suivantes :

1) Régularité

Depuis 1998, l'Office statistique national publie les résultats des quatre éditions annuelles de la LFS. Grâce à cela, il est d'autant plus facile de suivre l'évolution de l'emploi au fil de l'année, ce qui est particulièrement important en période de crise économique où l'emploi peut afficher des fluctuations considérables. Les résultats de la LFS et les estimations trimestrielles du PIB paraissent à peu près à la même date, ce qui permet aux économistes spécialisés dans les questions de main-d'œuvre et aux autres personnes intéressées d'étudier les corrélations entre les deux séries.

2) Couverture

La LFS s'adresse à l'intégralité des ménages privés de Thaïlande. Seuls n'y sont pas pris en compte quelques groupes particuliers comme les personnes vivant en institution ou les sans domicile fixe. Par conséquent, elle couvre tous les types d'emploi, y compris l'emploi à domicile ou dans le secteur informel, et tous les types de chômage, y compris lorsque les intéressés ne sont pas inscrits auprès d'un organisme de placement.

3) Actualité

Afin de mieux répondre aux besoins du public, des estimations préliminaires reposant sur des techniques d'échantillonnage sont diffusées avant les résultats complets de la LFS. Les données émanant d'un échantillon restreint sont traitées en priorités, avant celles relatives au reste de la population, ce qui permet à l'Office statistique national de faire paraître ces estimations préliminaires moins de deux mois après la fin de la période couverte.

4) Fiabilité

L'Office statistique national est largement reconnu comme étant l'organisme le plus sûr en matière de collecte et de traitement de données statistiques. Les concepts et méthodologies, en particulier ceux sous-tendant la LFS, sont régulièrement révisés afin de garantir la validité des données.

Les résultats de la LFS sont une composante essentiel du système d'information sur le marché du travail du fait que cette enquête a une couverture plus complète que les autres sources, est conduite à intervalles réguliers depuis 1963 et mesure des variables fondamentales (comme l'emploi et le chômage) sur la base de définitions normalisées et relativement stables.

2.3 Points faibles

En dépit des caractéristiques qui précèdent, les défaillances suivantes avaient pu être mises en évidence, ce qui a conduit à prendre des mesures pour y remédier (en 2002) :

1) Actualité

Par suite des ressources limitées disponibles, avant 1998, le traitement des données et la préparation des résultats complets exigeaient un temps considérable : environ huit mois une fois le travail de terrain achevé.

Depuis 1999, l'Office statistique national parvient toutefois à diffuser des estimations préliminaires dans un délai de deux mois.

2) Caractère centralisé du processus de traitement des données

Le fait que le traitement des données soit effectué par les services centraux retarde vraisemblablement la publication des résultats. Cela dit, les agents des bureaux provinciaux risquent de ne pas posséder une expérience suffisante en la matière pour pouvoir s'acquitter de cette tâche. L'Office statistique national est conscient du problème et prévoit de renforcer les capacités du personnel de ses bureaux provinciaux afin de pouvoir décentraliser le traitement des données.

3) Plan d'échantillonnage

L'ancien plan de sondage était moins bien adapté à la mesure des variations d'un trimestre ou d'une année à l'autre. L'OIT a recommandé l'utilisation de la technique de la rotation contrôlée de l'échantillon afin de minimiser le problème.

3. Améliorations opérées

L'Office statistique national n'a cessé d'apporter des améliorations à la LFS grâce aux suggestions formulées par les principaux utilisateurs des données et des spécialistes des statistiques du travail. Entre 1999 et 2001 en particulier, des améliorations notables ont été opérées, avec le concours de l'OIT et le soutien financier du PNUD. Les principales mesures qui ont été prises sont les suivantes :

- 1) Il a été procédé à une révision des concepts et définitions afin de les rendre plus précis et d'en assurer la comparabilité dans le temps. Ils ont aussi été normalisés afin d'en garantir la cohérence entre organismes et avec les normes internationales.
- 2) Le traitement des données a été décentralisé, ce qui l'a rendu plus rapide et a réduit le temps nécessaire à la préparation des rapports. L'actualité et l'utilité des résultats s'en sont trouvées rehaussées, à la plus grande satisfaction des gouvernants, des autres utilisateurs et du grand public. Les résultats de la LFS sont maintenant disponibles à l'échelon régional et à l'échelon national dans les 45 jours suivant la fin de la période couverte.
- 3) Face à l'augmentation de la demande de statistiques du travail à des fins de suivi après la crise économique de 1997, l'Office statistique national a accru la fréquence de l'enquête, qui de trimestrielle est devenue mensuelle à partir de 2001. L'échantillon étudié chaque trimestre a été divisé en trois et les résultats trimestriels sont obtenus par combinaison des données issues des enquêtes portant sur les différents mois du trimestre.
- 4) La technique de la rotation contrôlée de l'échantillon a été adoptée en 2002, ce qui a permis de réduire le coût de la collecte des données et d'améliorer la qualité des estimateurs servant à mesurer les variations intervenues d'un trimestre ou d'une année à l'autre.

4. Conclusion

Des améliorations ont pu être apportées à la LFS grâce au renforcement des capacités statistiques de l'Office statistique national et celui-ci compte continuer d'œuvrer dans ce sens en collaboration avec les principaux utilisateurs de l'Enquête. A l'avenir, ces derniers pourront en particulier accéder à la base de données de la LFS par l'internet.

L'Office statistique national organise en outre des cours de formation en matière de statistiques de travail pour les utilisateurs, notamment les organismes gouvernementaux concernés, ainsi que des formations à la conduite des enquêtes de population active à l'intention des pays voisins, par exemple la République démocratique populaire du Laos, le Cambodge et le Viêt-nam.

Il a également formé à la conduite d'enquêtes mensuelles de population active des fonctionnaires de Malaisie, ce pays envisageant de réaliser de telles enquêtes mensuelles à compter de janvier 2004.